

Casablanca

(G. Ruiz)

Sous le soleil doré, la ville s'éveillait,
Casablanca émeraude, au bord de l'Atlantique.
Les tramways roulaient, les marchés s'animaient,
Un carrefour de cultures, un lieu de vie magique.

Dans les cafés, des voix résonnaient,
Le jazz et les poèmes, enflammaient les nuits.
Entre la médina et les avenues dorées,
Casablanca dansait au gré de ses récits.

Casablanca, toi la perle d'Afrique,
Dans ces années-là, avec ton charme unique.
Tes ruelles anciennes aux palais lumineux,
Tu resteras en moi, comme un cadeau précieux.

Des odeurs d'épices flottent dans l'air,
Dans le port, les bateaux racontent des voyages.
Les hommes en costumes, les femmes au regard clair,
Écrivent les rêves dans ton paysage.

Les cinémas projettent des mondes lointains,
Mais c'est ici, dans ton cœur, que tout commence.
Casablanca, ville de mille destins,
Le théâtre vivant de mon enfance.

Casablanca, toi la perle d'Afrique,
Dans ces années-là, avec ton charme unique.
Tes ruelles anciennes aux palais lumineux,
Tu resteras en moi, un souvenir précieux.

Et dans mes pensées, je revis ces jours,
Les bruits, les couleurs, ce bonheur toujours.
Casablanca, toi ma terre natale,
Ton âme m'appelle, douce et fatale.

Casablanca, toi la perle d'Afrique,
Dans ces années-là, avec ton charme unique.
Tes ruelles anciennes aux palais lumineux,
Tu resteras en moi, un souvenir précieux.
